Heemskerk Margaretha T., *Suffering in the Muʿtazilite theology : ʿAbd al-Jabbār's teaching on pain and divine justice*

Brill, Leiden, 2000 (« Islamic philosophy, theology and science », vol. XLI).
16 × 24,5 cm, VIII + 218 p.

Version revue et corrigée, et surtout très abondamment remaniée, de la thèse de M.T. Heemskerk publiée originellement à Nimègue en 1995 sous le titre *Pain and compensation in Muʿtazilite doctrine, ʿAbd al-Ǧabbār's teaching and its adoption by Mānkdīm and Ibn Mattawayh*, et dont j'ai rendu compte ici-même en son temps (*Bulletin critique* nº 14, 1997, p. 44-46). L'essentiel du remaniement opéré ressort du nouveau sous-titre, duquel ont disparu les noms des deux disciples du *qāḍī*. La thèse primitive partait, certes, d'une idée juste, à savoir que les deux traités ayant respectivement pour auteurs l'imam zaydite Mānkdīm (le ps. *Šarḥ al-uṣūl al-ḫamsa*, Le Caire, 1965) et le théologien Ibn Mattawayh (*Maǧmūʿ al-muḥīṭ bi-l-taklīf*, Beyrouth, coll. « Recherches »), paraphrases, l'un et l'autre, d'ouvrages de ʿAbd al-Ǧabbār, ne reproduisent pas nécessairement, sur tous les points, les positions de ce dernier, mais s'en écartent plus d'une fois. D'où – sur cette question particulière de la souffrance, et de la compensation qu'au nom de Sa justice Dieu est tenu d'accorder dans ce monde ou dans l'autre – le projet de confronter systématiquement, sur chacun des points abordés, les positions des disciples à celles du maître. À l'usage, malheureusement, l'exercice ne s'avéra guère payant. D'une part, le *Taʿlīq* de Mānkdim est un abrégé, dont les modestes dimensions n'ont rien de comparable à la masse imposante du *Muġnī*, si bien qu'en maints endroits M.T.H. en était réduite à déclarer que, sur telle question, l'imam... n'avait rien dit. D'autre part, si le *Maǧmūʿ* offre, quant à lui, plus de ressources, et s'il est vrai que, sur le problème considéré, tant l'ouvrage de Mānkdim que celui d'Ibn Mattawayh font état de désaccords vis-à-vis des thèses du *qāḍī*, ces désaccords sont loin d'être la règle, et M.T.H. devait souvent reconnaître, au contraire, que les deux épigones partageaient l'opinion de leur aîné. Le nouvel ouvrage est donc maintenant centré sur la doctrine de ʿAbd al-Ǧabbār, et les points de vue de Mānkdim et d'Ibn Mattawayh ne sont plus mentionnés que lorsqu'ils sont réellement dignes d'intérêt.

M.T.H. a procédé aussi à d'autres « élagages ». La partie introductive – que je continue de considérer comme hors sujet – sur l'histoire de la *muʿtazila* en général, et de la *bahšamiyya* (la lignée issue d'Abū Hāšim al-Ǧubbāʾī) en particulier, a été raccourcie (les deux chapitres initiaux n'en forment plus qu'un). Raccourcies également les considérations quelque peu filandreuses sur la signification du mot *maʿnā* (début du chap. II). La conclusion générale – sorte de résumé des chapitres précédents – est tout bonnement passée à la trappe. Outre ces coupes salutaires, quantité de remaniements de détail. Si le plan d'ensemble est resté à peu près le même, beaucoup de titres de sous-chapitres ont été soit modifiés, soit déplacés, soit supprimés. Des paragraphes, qu'on croit d'abord disparus, ont simplement changé de place ; certains, jadis séparés, ont été mis bout à bout. Bref, tout un « tripatouillage » peut-être excessif, dont j'avoue n'avoir pas cherché à vérifier le bien-fondé.

Les notes ont été mises à jour, compte tenu de publications récentes.

Enfin, une lacune de l'original heureusement comblée : un index très complet (noms de personnes, termes techniques, etc.).

Daniel Gimaret
EPHE, Paris

BCAI 17 (2001) Heemskerk Margaretha T. : Suffering in the Muʿtazilite theology: ʿAbd al-Jabbār's teaching on pain and divine justice, recensé par Daniel Gimaret
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net